

HOMMAGE A ALBERT MARÉCHAL

le jour de son enterrement 8.10. 2021

Chère Monique,
chère Anne, chère Sylvie, chère Nathalie et vos familles
Chers petits- et arrière-petits enfant d'Albert,
Je salue le repréentants des instances agricoles, communales, cantonales et paroissiales;
Chers amis présents ,

Il me tient à coeur, aujourd'hui, de rendre hommage à Albert Maréchal qui a mis à notre disposition, généreusement, ses talents, son intelligence, sa grande volonté et sa rigueur. Il fait partie des personnes qui sortent de leur vie privée, qui assument de grandes responsabilités et qui marquent de leur empreinte et construisent la société. Albert Maréchal était de ces hommes précieux qui font profiter la communauté dans laquelle ils vivent de leurs dons.

Albert était un grand travailleur, une personne forte, très prévoyante, volontaire, réaliste. Cultivateur passionné de sa terre de Rosière il portait en lui la longue histoire de son village qu'il connaissait sous toutes ses coutures. Chrétien-démocrate convaincu, il aimait sa liberté et respectait celle des autres. Il souhaitait aussi que chacun fasse à sa place ce qu'il peut faire pour lui-même et pour les autres.

Fils d'une grande famille résidant à Collex-Bossy depuis le 18e siècle et qui a beaucoup donné à la commne, il a grandi avec ses 5 frères et ses 2 soeurs à la ferme de Rosière. Il la reprendra de son père Anselme. Il était aussi un peu Valaisan par sa maman Eugénie. La vue large et magnifique qu'on a depuis Rosière a sans doute habitué son esprit à la vue d'ensemble qui le caractérisait.

Avant de faire l'école d'agriculture à Marins, Albert avait obtenu le diplôme de l'école de commerce. L'agriculture était sa passion, il l'a perfectionnée en passant les examens de maîtrise. Il s'est intéressé aux nouvelles recherches, il cultivait les différentes céréales, le vignoble. Il pratiquait l'élevage des veaux et l'ensilage. Il faisait partie des structures agricoles cantonales et présidera le Cercle des Agriculteurs. Avec Willy Streckeisen, il fonda le Centre des Techniques Agricoles (CETA). Sa première section, fondée avec quelques agriculteurs de la commune, était le Ceta de la Bâtie qui favorisait la collaboration et l'émultation parmi les paysans. L'évolution actuelle de l'agriculture faisait souci à ces deux pionniers.

Albert est entré au Grand-Conseil en 1985, pour deux législatures, sous la double bannière du PDC et de l'agriculture. Un petit exemple de son activité de député est

la motion qu'il a déposée avec M. Bosson en 1993 et qui demandait au canton de soutenir la production de biocarburants. Il a été contesté, o ironie du sort, par un écologiste!

Pour nous, à Collex-Bossy, il a surtout été conseiller municipal pendant 17 ans, et puis maire pendant 4 législatures, de 1987- 2003. Il avait une connaissance précise de la situation politique et économique de sa commune. Il avait aussi siégé au conseil de paroisse. Mais ce n'était pas sans hésiter qu'il a accepté d'être candidat. Il craignait "des casseroles" sans le nommer. Son père Anselme et son frère Noël l'avaient précédé dans cette fonction. J'ai eu le privilège d'être conseillère et puis adjointe, avec Jean-Claude Dutruel, pendant une bonne partie de ces années.

Albert est arrivé à la mairie à un moment où la commune est entrée dans une importante période de développement. Elle a grandi rapidement, passant de 540 habitants à 1700 actuellemt. Elle avait besoin de nouvelles infrastructures dans tous les domaines. Albert s'est donc attaqué à réaliser le Centre Communal déjà mis en route par la mairie de Jean-Claude Faess, légèrement redimensionné; ont suivi l'Auberge, la Voirie-Feu, une nouvelle Ecole. Il fallait mettre en séparatif les canalisations de toute la commune et refaire les routes, on a mis en place les cheminements piétonniers le long du Marquet et le long du canal de Collex qui lui, avait eu besoin d'être agrandi pour mieux évacuer l'eau de pluie qui inondait régulièrement le grand champs entre le village et l'Auberge des Bois. Le bassin de rétention du Marquet fut étudié et prévu, mais réalisé plus tard. Les espaces de récupération, le chauffage de plaquettes, le nettoyage des bois ont été mis en place et les élèves ont été initié au tri des déchets. La route de contournement du village le long du Bois-Fromaget, esquissée par le maire, a été construite en un minimum de temps. La Chapelle, transformée en centre culturel, a initié pour la première fois à Collex-Bossy une belle présence musicale, picturale et théâtrale. Les retraités ont été invités chaque année à une excursion et à un repas, où le maire les mettait à jour sur les nouveautés de la commune. La commune a participé à l'action des villages roumains menacés, a cultivé pendant des années des échanges avec la commune lucernoise d'Adligenswil, elle a soigné les liens avec les communes de la Rive Droite, mais aussi avec les communes françaises voisines. L'un des maires anciens, apprenant sa mort, , m'a écrit: "Je l'estimais, un caractère dont on croirait que le moule est perdu".

Les locaux étant désormais à disposition, la commune a accepté de fonder le jardin d'enfants des "Petits Chevaliers" et le restaurant scolaire. L'information régulière des habitants sur les dossiers en cours tenait à coeur du maire. On créa le *Carrefour", feuille trimestrielle qui s'appelle aujourd'hui "Collex-Bossy Info" Le maire, les adjoints et certains conseillers en étaient le principaux journalistes, plieurs et distributeurs. Que de fêtes organisées aussi, avec le concours et l'aide des conseillers et des sociétés villoises! Partout présent avec son oeil attentif qui anticipait toutes les possibilités d'erreurs, Albert Maréchal veillait à ce que les promesses faites soient

tenues. L'administration communale a été informatisée avec l'aide de Danièle Toninato, la secrétaire qui avait remplacé Jacqueline Artique.

Albert Maréchal portait une attention aiguë aux finances. Proche de la terre il savait qu'on ne peut pas faire le pas plus long que la jambe. Il a investi avec courage et prudence, a su profiter de toutes les subventions que le Grand-Conseil lui avait fait connaître. Il s'est sagement contenté d'une toute petite mairie et louait les belles pièces du 1^{er} et 2^e étages du bâtiment pour atténuer, par ces revenus, les coûts de la dette. Il a parfois été traité de pingre, mais il a réduit sensiblement les hauts centimes additionnels de la commune et avait déjà amorti une grande partie des ouvrages que la commune avait réalisés avant de passer la main à ses successeurs..

Albert a conduit tous ces travaux avec ses adjoints et les conseillers dans un esprit participatif, en restant conscient que la loi lui en imposait la principale responsabilité. Il tenait à ce que ceux qui pouvaient profiter des services de la commune, prennent part à leur gestion; à travers les comités du restaurant scolaire ou du jardin d'enfants, par exemple. Il avait en horreur une bureaucratie tâtilonne, sachant que dans un village, les relations humaines sont plus importantes que les règlements. S'il avait parfois l'air méfiant, c'était de peur qu'on dise qu'il n'avait pas bien prévu les choses. Il aimait anticiper l'évolution de la commune et en discutait volontiers. Mais il fallait être bien préparé et persévérant pour le convaincre. Il était aussi capable d'apprécier ceux qui le contredisaient avec de bons arguments. Ceux qui avaient des idées trop vagues ou trop idéalistes avaient moins de succès.

Albert a pu compter entièrement sur son épouse Monique qui le soutenait et l'encourageait. Sa personnalité était à la taille de son mari. Elle l'a généreusement laissé agir pour sa commune avec tout le temps énorme que cela demandait. Nous lui devons une grande reconnaissance.

Au milieu de ses mandats Monique et Albert et leur famille ont subi la très douloureuse épreuve de perdre leur fils et frère Christophe. Ce fils, agriculteur passionné comme son père, avait repris la ferme et fondé une famille quand une tumeur maligne l'a emporté. Ce jeune père laissait son épouse Antonella et ses deux filles Manon et Luana encore petites, en 1997. Perdre un fils est une expérience terrible; perdre un fils pour un agriculteur l'est encore plus, puisque la terre aussi est orpheline.

Albert a été un homme d'une grande honnêteté et probité, de grande retenue aussi. Il ne manquait pas d'ironie et aimait bien les bonnes histoires qui le faisaient rire sans bruit. Il était attentif aux détresses qui pouvaient arriver à ses concitoyens, et il l'était à la manière de ceux dont "la main droite ignore ce que fait la main gauche". Il n'a jamais fait cas de ce qu'il avait accompli, de ce qu'il avait donné aux autres. Après sa retraite de la mairie et de ses autres engagements Albert s'est mis à faire de longs voyages à pied. Il est allé au moins 6 fois à St. Jacques de Compostelle par les différentes voies européennes. Il en a commencé une à Bratislava, il est allé à

travers les Alpes à Rome. En tout, il a fait près de 8500 km. Était-ce pour "digérer" sa vie si riche en engagements et en épreuves? Je me suis permise une fois de lui demander ce que ces pèlerinages lui avaient apporté. Il m'a répondu par une question en retour: " Ne l'as-tu pas remarqué?" Très pudique sur ses sentiments profonds, il en parlait peu. Sa foi forte et incarnée obéissait à la même pudeur. Mais elle s'exprimait justement dans l'effort constant fourni pour sa commune et ses autres engagements. Elle était à la base de sa probité et de sa modestie, de la force de continuer son travail quand la terre avait failli s'effacer sous ses pieds.

Albert aimait bien Nicolas de Flüe qui avait été paysan et magistrat comme lui au 15e siècle. Quand il me disait qu'il fallait aller faire son St. Nicolas de Flüe", cela voulait dire qu'il fallait essayer de pacifier une telle situation. Après les dernières années où ce grand lutteur a dû subir une maladie qui l'a privé de beaucoup de ses moyens, je me rappelle la prière de ce grand saint:

Seigneur, mon Dieu, donne-moi tout ce qui me mène à toi.
Seigneur, mon Dieu, prends-moi tout qui m'empêche de venir à toi.
Seigneur, mon Dieu, prends-moi à moi, et donne-moi tout entier à toi.

A la lumière de cette prière nous pouvons donner à la riche vie, à la maladie et à la mort d'Albert un sens spirituel. Cela nous rend confiants qu'il est maintenant dans la paix.

Anita Nebel